

Concert du 5 mars 2017

# Les Cantates

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-huitième saison

Toccata et Adagio en do majeur BWV 564  
Cantate BWV 119 "Preise, Jerusalem, dem Herrn"  
Fugue en do majeur BWV 564

Ensemble Wilhelm Vogel

Amelia Berridge\*, Alice Glaie, Emmanuelle Gal,  
Faustine Rousselet *sopranos*

Brigitte Vinson\*, William Shelton *altos*

Benoît Porcherot\*, Peter Hicks *ténors*

Paul Willenbrock\*, Nicholas Merryweather *basses*

Jean-François Madeuf, Julia Boucaut, Noé Nilni,

Jean-Baptiste Nicolas *trompettes* Baptiste Ruhlmann *timbales*

Jean-Noël Catrice, Béatrice Delpierre *flauti dolci*

Timothée Oudinot, Claire Caron, Elise Martin *hautbois*

Meike Augustin, Françoise Szpilfidel, Ruth Weber,

Youn Young Kim *violons*

Michel Renard, Jean-Luc Thonnerieux *altos*

Olivia Gutherz, Clotilde Lacroix *violoncelles*

Arnaud Condé *basson*

Valérie Bienvenu *contrebasse*

Yannick Varlet *clavecin*

Sarah Kim *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

Claire Lebouc, Valdo Tatitscheff *souffleurs*

(\* solistes)

Prochain concert le 2 avril à 17h30  
cantate "Sehe, Ich will viel Fischerausenden" BWV 88  
coordination artistique Laure Morabito  
Temple du Foyer de l'Âme, rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Breguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Preise, Jerusalem, den Herrn! BWV 119

### Coro

*Preise, Jerusalem, den Herrn,  
lobe, Zion, deinen Gott!  
Denn er machet fest die Riegel deiner Tore  
und segnet deine Kinder drinnen, er schafft  
deinen Grenzen Frieden.*

### Recitativo

*Gesegnet Land, glückselge Stadt, woselbst  
der Herr sein Herd und Feuer hat!  
Wie kann Gott besser lohnen, als wo er Ehre  
lässt in einem Lande wohnen?  
Wie kann er eine Stadt mit reicherm  
Nachdruck segnen, als wo er Güt und Treu  
einander lässt begegnen, wo er Gerechtigkeit  
und Friede zu küssen niemals müde, nicht  
müde, niemals satt zu werden teur verheißten,  
auch in der Tat erfüllt hat?  
Da ist der Schluss gemacht: Gesegnet Land,  
glückselge Stadt!*

### Aria

*Wohl dir, du Volk der Linden,  
Wohl dir, du hast es gut!  
Wie viel an Gottes Segen  
Und seiner Huld gelegen,  
Die überschwenglich tut,  
Kannst du an dir befinden.*

### Récitatif

*So herrlich stehst du, liebe Stadt! Du Volk, das  
Gott zum Erbteil sich erwählt hat!  
Doch wohl! und aber wohl! wo man's zu  
Herzen fassen und recht erkennen will, durch  
wen der Herr den Segen wachsen lassen.  
Ja! Was bedarf es viel?  
Das Zeugnis ist schon da, Herz und Gewissen  
wird uns überzeugen, dass, was wir Gutes bei  
uns sehn, nächst Gott durch kluge Obrigkeit  
und durch ihr weises Regiment geschehn.  
Drum sei, geliebtes Volk, zu treuem Dank  
bereit, sonst würden auch davon nicht deine  
Mauern schweigen!*

### Aria

*Die Obrigkeit ist Gottes Gabe,  
Ja selber Gottes Ebenbild.  
Wer ihre Macht nicht will ermessen,  
Der muss auch Gottes gar vergessen:  
Wie würde sonst sein Wort erfüllt?*

### Recitativo

*Nun! wir erkennen es und bringen dir,  
O höchster Gott, ein Opfer unsers Danks  
dafür. Zumal, nachdem der heutge Tag,  
Der Tag, den uns der Herr gemacht,  
Euch, teure Väter, teils von eurer Last entbun-  
den, teils auch auf euch Schlaflose Sorgens-  
stunden bei einer neuen Wahl gebracht,  
so seufzt ein treues Volk mit Herz und Mund  
zugleich:*

### Coro

*Der Herr hat Guts an uns getan,  
Des sind wir alle fröhlich.  
Er seh die teuren Väter an  
Und halte auf unzählig  
Und späte lange Jahre naus  
In ihrem Regimente Haus,  
So wollen wir ihn preisen.*

### Recitativo

*Zuletzt! Da du uns, Herr, zu deinem Volk  
gesetzt, so lass von deinen Frommen nur noch  
ein arm Gebet vor deine Ohren kommen  
Und höre! ja erhöere!  
Der Mund, das Herz und Seele seufzet sehre.*

### Chorale

*Hilf deinem Volk, Herr Jesu Christ,  
Und segne, was dein Erbteil ist.  
Wart und pfleg ihr zu aller Zeit  
Und heb sie hoch in Ewigkeit!  
Amen.*

### Chœur

*Fête le Seigneur, Jérusalem,  
loue ton Dieu, Sion!  
Il fait de solides verrous à tes portes,  
à l'abri desquelles il bénit tes enfants,  
il procure la paix dans tes frontières.*

### Récitatif (t)

*Pays béni, cité radieuse où le Seigneur  
lui-même a son foyer et son feu!  
Comment Dieu peut-il mieux récompenser un  
pays qu'en y faisant demeurer sa gloire?  
Comment une cité peut-elle être plus expres-  
sément bénie par lui que quand il y fait se  
rencontrer la bonté et la foi, où il fait s'em-  
brasser la justice et la paix, jamais las de ses  
promesses, jamais rassasié qu'il les réalise en  
action?  
Répétons-le encore : voilà un pays béni, une  
cité radieuse!*

### Air (t)

*Prospérité à toi, peuple de la ville des tilleuls,  
à toi qui as tant de bonheur!  
Combien cela tient à la bénédiction de Dieu,  
et à la bienveillance  
qu'il t'accorde à profusion,  
c'est en toi que tu le découvrira.*

### Récitatif (b)

*Comme tu respandis, chère cité!  
Et toi peuple choisi par Dieu en héritage!  
Prospérité donc! Prospérité toujours là où  
l'on a à cœur de reconnaître par qui  
le Seigneur fait fructifier sa bénédiction.  
Oui! Que faut-il encore?  
La preuve est déjà faite : notre cœur et notre  
conscience seront convaincus que ce que  
nous voyons de bon chez nous nous arrive  
grâce -après Dieu- à une fine autorité et son  
sage gouvernement. Peuple aimé, sois donc  
prêt à une juste reconnaissance, sinon même  
tes murs ne resteront pas silencieux!*

### Air (a)

*L'autorité est un don de Dieu,  
en fait c'est l'image de Dieu lui-même.  
Celui qui ne veut pas reconnaître son pouvoir  
peut tout aussi bien oublier celui de Dieu;  
comment sinon s'accomplirait sa parole?*

### Récitatif (b)

*Alors, ô Très-haut, nous acceptons cela et  
pour cela t'apportons l'offrande de nos remer-  
ciements. Tout spécialement aujourd'hui, jour  
que le Seigneur a fait pour nous, où certains  
parmi vous, élus de la ville, sont maintenant  
soulagés de leur fardeau et d'autres désormais  
accablés d'heures de souci sans sommeil;  
à cette nouvelle élection, un peuple loyal du  
cœur et de la bouche soupire ainsi :*

### Chœur

*Le Seigneur a fait de bonnes choses pour nous,  
dont nous nous réjouissons tous.  
Qu'il veille sur nos chers élus,  
et les maintiennent pendant de nombreuses  
et longues années  
dans la maison de leur gouvernement,  
ainsi voulons-nous le louer.*

### Recitativo (a)

*Et pour conclure, Seigneur, puisque tu as fais  
de nous ton peuple, que tes fidèles n'élèvent à  
tes oreilles qu'une humble prière  
et écoute, oui, écoute-les bien!  
Bouches, cœurs et âmes ne sont que soupirs.*

### Choral

*Aide ton peuple, Seigneur Jésus-Christ,  
et bénis ce qui est ton héritage.  
Occupe-toi et prends soin de lui en tout temps  
et élève-le haut dans l'éternité!  
Amen.*

La cantate *Preise, Jerusalem, den Herrn!* fut composée pour célébrer le 30 août 1723 l'installation du nouveau Conseil municipal de Leipzig. Le gouvernement de la ville était probablement renouvelé partiellement chaque année et l'élection était l'occasion d'une cérémonie officielle à l'église. Bach -installé à Leipzig depuis quelques mois- composa pour l'occasion cette cantate, calquée sur celles qu'il donnait chaque dimanche à l'office.

Cas de figure de l'obligation officielle. Point de contact entre le sacré et le profane. Invocation d'un divin «à l'état brut», si l'on peut dire, protecteur, presque sans allusion à sa spécificité chrétienne.

Le déploiement sonore est évidemment ample : cuivres et timbales, bois, cordes, continuo fourni, interventions chorales multiples. Dans une tonalité rutilante de do majeur, une route bien dégagée, sans dièse ni bémol, premier symbole d'un avenir voulu radieux.

La cantate s'ouvre, majestueuse, par une ouverture à la française, encadrée par de brillantes interventions des cuivres et déve- loppée en un chœur fugué d'abord solennel puis plus concret. Le texte de ce premier chœur, parfois surprenant par ses images est tiré de la Bible (*Psaume 147, 12-14*). Le discours va progresser, comme dans une cantate sacrée, en une succession d'argumentations -les récitatifs- débouchant sur des confirmations -les airs.

Le ténor, ainsi, explique les nombreuses qualités de la ville comme les signes d'une bénédiction divine. Son air offre ensuite à cette idée (déjà formulée dans le premier chœur) une traduction sensible: *Wohl dir!* chanté sur un intervalle descendant suggère une révérence, les hautbois de chasse apportent un caractère terrestre, presque villageois. La musique prend ainsi le pas sur les mots.

Réapparition du grand dispositif sonore avec un retentissant appel de tous les vents, pour annoncer la basse qui explique maintenant que cette prospérité offerte par Dieu a le Conseil municipal et son autorité pour bras séculier. Les flûtes qui colorent le récitatif deviennent instruments principaux de l'air d'alto.

Hommage est maintenant rendu par la soprano aux élus quittant le Conseil et à ceux qui vont reprendre leur charge et leurs soucis, sous le regard de la population reconnaissante qu'un chœur vient incarner. De nouveau, la même alliance dans ce chant de louange : un début solennel évoquant le Seigneur, puis un traitement plus populaire, comme des vœux de bonne année. La mélodie qui structure le chœur est celle du choral *Nun danket alle Gott*, un des chants chrétiens les plus connus, forgé au XVIIe siècle par le théologien Martin Rinkart, grande figure de la Réforme.

L'alto conclut la cantate par un inattendu retournement de situation : bref récit où la musique jusqu'ici univoque vient soudain se tordre. Imploration fragile et humble. On était bien à l'église. Le choral final traduit cette intention en une prière collective.

Christian Leblé